

LES  
SOCIÉTÉS SAVANTES DE BRETAGNE

---

**Association bretonne**

Ce fut à Guérande que se tint le 61<sup>e</sup> Congrès annuel de l'Association Bretonne, entre le 14 et le 17 juin 1927. La mairie, dans cette curieuse et typique petite ville, si attirante pour les historiens et les archéologues, s'est installée dans les tours Saint-Michel, construction militaire du moyen âge qui surmonte et qui garde une profonde porte voûtée. Dans sa grande salle gothique se tenaient les séances.

Après les discours habituels d'ouverture, lecture d'un article éloquent et convaincant de M. H. Waquet, qui défendait la mémoire de La Villemarqué, l'auteur du *Barsaz-Breiz*, contre ses détracteurs et les critiques exagérés. Un adjoint de Guérande, président du syndicat de la Grande-Brière, aborda ensuite un sujet tout différent. Il parla de la Grande-Brière tout au long et consacra une partie de sa conférence aux hypothèses et aux théories relatives à son origine, à sa préhistoire et à son histoire. Il évoqua même le souvenir des brières et de *Brivates Portus*, qui serait actuellement Pont-Château. Le reste, de beaucoup le plus important, eut surtout trait aux questions économiques que soulève l'exploitation de ses richesses naturelles : tourbe et pêche.

La partie archéologique et préhistorique fut principalement représentée par M. Aveneau de La Grancière qui lut un travail sur les monuments mégalithiques de la presqu'île guérandaise, région de la Loire-Inférieure la plus riche sous ce rapport — 74 dolmens ou menhirs sur 127 dans tout le département — et d'un style voisin de ceux du Morbihan. Le commandant Pichelin présenta divers objets gallo-romains trouvés sous le soc de la charrue aux environs immédiats de Guérande : une épaisse bague en or massif avec camée représentant Mercure et une belle amphore intacte avec filtre. Si l'on ne se lança pas beaucoup dans les discussions relatives à *Grannonna* et à

L'antique port de *Corbilo*, on constata néanmoins que les traces de la civilisation gallo-romaine étaient nombreuses. M. René de Laigue en parla encore en rappelant une ancienne exploration qu'il avait faite d'un petit temple païen à Léhéro, en Allaire (Morbihan). Il se trouvait sur la voie romaine de Vannes à Angers et portait le nom significatif de : *la Garde sur la Chaussée d'Athis*. M. de Laigue donna en plus quelques détails sur la chapelle Sainte-Agathe à Langon (Ille-et-Vilaine), ancien édicule dédié à Vénus, très bien conservé avec ses peintures murales, dédié ensuite à saint Vener et enfin à sainte Agathe. Le comte de Calan fit ensuite une conférence intéressante et complète sur l'histoire de Guérande. Il donna une étymologie originale et fort vraisemblable du nom breton de Guérande, parla de l'évêque Gislart à l'épiscopat éphémère et de cette affaire fameuse de la déposition par Nominoé des évêques gallo-romains ou francs, à laquelle fut un peu mêlé saint Conwoïon, l'illustre abbé de Redon. Il exposa ensuite les circonstances dans lesquelles furent signés les durs traités de Guérande de 1365 et de 1381 ; de là il passa aux causes du développement assez puissant du protestantisme au Croisic et enfin termina sur un aperçu rapide de l'histoire de la Chouannerie dans la presqu'île guérandaise.

M. Alain du Cleuziou commenta le texte d'un rapport précis et détaillé fait en 1770 pour les capitaineries de La Roche-Bernard et de Saint-Nazaire sur l'état des dépenses militaires concernant les défenses de la côte entre l'embouchure de la Vilaine et celle de la Loire. Il signala aussi un portrait authentique de Jean de Montfort, l'adversaire de Charles de Blois et son vainqueur à Auray, portrait qui se trouve au château de Beauregard dans le Blésois. Dans les diverses communications de cette session, la science héraldique, ce précieux auxiliaire de l'histoire, eut une certaine place. M. de La Messelière exposa la découverte par M. l'abbé Boutet des vraies armoiries des Tinténiac. M. René de Laigue parla de celles qui se voyaient sur l'ancien timbre de la collégiale de Guérande.

Entre temps deux vœux furent émis ; le premier pour obtenir des Beaux-Arts le classement du remarquable dolmen de La Motte ; le second pour que fût fait le relevé des écussons encore visibles dans les manoirs et églises de la presqu'île guérandaise.

Les rapports et travaux pratiques sur l'agriculture et la langue bretonne eurent toujours leur place, moins grande peut-être que les années précédentes, mais néanmoins importante.

Le jeudi 16 juin eut lieu l'excursion habituelle en auto-cars. La partie scientifique en fut assez restreinte : visite du dolmen de La Motte, le mieux conservé et le plus remarquable de la presqu'île guérandaise; de la butte sacrée de Sandun avec vue sur la nécropole préhistorique voisine de Brettineau. Déjeuner à Saint-Nazaire après la visite d'un grand transatlantique, nouveau style, en partance pour les Antilles; course tout le long de la côte depuis Saint-Nazaire jusqu'au Croisic; vue et visite des belles et curieuses églises du Bourg de Batz ou de leurs restes.

E. S.

---

#### Société archéologique du Finistère

L'activité de la Société archéologique du Finistère a continué en 1927; suivant en cela une vieille tradition, à s'appliquer à tous les domaines que les statuts lui proposent. Le coût de l'impression n'a malheureusement pas encore permis de revenir à l'ampleur des publications d'avant guerre, car le chiffre de la cotisation reste aussi près que possible de l'ancien taux.

On trouvera dans le tome LIV du *Bulletin* les sept mémoires suivants : *Bonaparte glorifié au pays bigouden (26 août 1798)*, par H. Waquet [récit d'une fête célébrée à Saint-Jean-Trolimon à la gloire des victoires de Bonaparte; témoignage sur l'état des esprits, tout prêts à accepter le coup de force du 18 brumaire]; *Un libraire morlaisien au XVI<sup>e</sup> siècle. Bernard de Leau*, par L. Le Guennec [d'origine parisienne, Bernard de Leau s'établit à Morlaix vers 1549; c'est à Paris qu'il fit imprimer pour son compte le mystère breton de Sainte-Barbe, en 1557]; *Le nom de Laënnec. Un cas difficile d'onomastique*, par J. Loth [remonterait au vieux breton *Laenoc = Lagenaco-s* et pourrait être traduit par *l'homme à la lance*, à la lancette]; *L'allée couverte de Men-Meur en Guilvinec*, par Marthe et Saint-Just-Péquart [d'un type particulier au Finistère : une grande chambre principale, de 10 m. 85 de long, aux extré-

mités de laquelle viennent s'accoler deux petites chambres adventices, mesurant respectivement, celle de l'est 1 m. 90, celle de l'ouest 1 m. 35]; *Dolmen de Brunec (îles Glénans)*, par les mêmes [fouille et consolidation d'un dolmen non encore signalé; précisions en général sur l'intérêt archéologique de l'archipel]; *Le vieux manoir de Kersalio en Saint-Pol-de-Léon*, par J.-M. Ausseur [un peu au nord de la ville; appartenait à la famille de Kersaint-Gilly; vient d'être adroitement restauré]; *Une émeute à Kernilis en 1666*, par H. Waquet [sans doute à propos du logement des gens de guerre, avec l'encouragement et sous la direction du recteur Jean Le Gall].

Diverses communications n'ont donné lieu qu'à une mention au procès-verbal ou à une note en annexe; à relever surtout : *Une lettre inconnue de La Tour d'Auvergne* [au « citoyen Miollis », de Bagnères-de-Luchon, le 27 mars 1793]; *Le Centenaire de Laënnec*, par le Dr L. Lagriffe [fêtes célébrées à Paris les 13, 14, 15 décembre 1926]; *Quelques notes sur les anciens ports du Finistère*, par H. Waquet [d'après les atlas catalans du XIV<sup>e</sup> siècle]; *La découverte d'un fragment de milliaire romain du règne de Claude I<sup>er</sup> près de Mespaul*, par le chanoine Pérennès.

La Société a collaboré, en étroit contact avec la Direction des Beaux-Arts et la Sauvegarde de l'Art français, au classement ou à l'inscription sur l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques de plusieurs monuments, immeubles ou meubles, dont quelques-uns couraient les plus inquiétants périls. Elle a pu ainsi contribuer au sauvetage d'un bel escalier ancien, à « ponts d'allées », dans la Grand'Rue de Morlaix.

Les élections qui ont eu lieu le jeudi 29 décembre 1927 n'ont en rien modifié la composition du bureau.

---

#### Société archéologique d'Ille-et-Vilaine

Le volume renfermant le compte rendu des travaux de 1927 n'a pas encore été distribué; ce retard a été occasionné par la nécessité de reprendre le texte de certains mémoires importants et ne doit pas faire penser que la Société soit entrée dans une

période d'inactivité ou de repos. Les séances, très suivies, ont été marquées par la présentation d'objets anciens et par la lecture de très nombreux documents et autographes recueillis par M. Guillet et qui, tous, se rapportent à l'histoire de la Bretagne et des Bretons. Les collectionneurs d'autographes sont souvent des sauveteurs; lorsqu'ils s'attachent, comme M. Guillet, à retrouver et à rassembler des actes concernant une région déterminée que le hasard avait dispersés dans toute la France, ils font une œuvre particulièrement utile; souhaitons que M. Guillet publie un inventaire qui révélera, non seulement aux amateurs d'autographes, mais à tous les érudits, des trésors insoupçonnés.

Il est prématuré d'analyser les mémoires compris dans le volume en préparation, mais on ne doit pas tarder à remercier M. l'abbé Bourdeaut, de Nantes, d'avoir communiqué le texte d'une copie du nécrologe des cordeliers de Rennes faite en 1636 par Du Buisson-Aubenay. Cette copie et celle du nécrologe des cordeliers de Vannes, donnée par M. Bourdeaut à la Société polymathique du Morbihan, sont conservées dans la bibliothèque de M. le C<sup>te</sup> de Villoutreys au château de Chaudron (Maine-et-Loire). Il serait très intéressant de découvrir et d'explorer les collections de copies et de notes provenant des érudits d'autrefois : qui nous dira ce que sont devenus les papiers de S. de Rosmadec, marquis de Molac, correspondant des grands érudits bretons du XVII<sup>e</sup> siècle, et ceux du président de Robien, « le père de l'archéologie bretonne » ? Les archives d'Ille-et-Vilaine ne possèdent que quelques faibles débris des notes historiques et archéologiques prises par le marquis de Molac au cours de voyages en Bretagne; quant au président de Robien, si la bibliothèque de Rennes a recueilli sa précieuse histoire de Bretagne, si le musée conserve ses collections artistiques et historiques, on ne sait ce que sont devenus ses papiers personnels et la correspondance relative à la préparation de son œuvre historique et à la formation de sa galerie.

Des conférences publiques sur l'histoire de l'hôtel de ville et de la cathédrale de Rennes ont été faites par M. Nitsch, architecte.

Le Bureau de la Société est ainsi composé : *Président* : M. H. BOURDE DE LA ROGERIE, archiviste d'Ille-et-Vilaine;

*Vice-Présidents* : M. l'abbé RAISON, professeur à l'école Saint-Vincent et M. NITSCH, architecte; *Secrétaires* : M. R. DU GUERNY et M. COUÉ, inspecteur des contributions directes; *Trésorier* : M. Paul ROBERT.

---

### Société polymathique du Morbihan

Au cours de cette année 1927, la Société polymathique s'est tout particulièrement occupée du site incomparable formé par la promenade de la Garenne et la partie de l'enceinte de Vannes qui lui fait face. La tour du Connétable et partie des murs qui la joignent au nord; la tour des Filles, rue du Mené; une importante partie de courtine, comprenant la porte de Calmont et la tour voisine, situées entre le château de l'Hermine et la tour Trompette, rue de la Garenne, enfin plusieurs parcelles de murailles au bas de la Garenne, entre la tour Poudrière et la tour Joliette, ont été classées comme monuments historiques.

En outre, les jardins situés au pied des remparts de la Garenne, entre la Tour du Connétable et la Porte Poterne, étant à vendre, la Société a ouvert une souscription à l'effet d'aider la ville pour l'achat de ces terrains. Cette initiative a eu tout le succès désiré. Et Vannes gardera intacte sa parure.

Une excursion avait été organisée, le 23 juin, au barrage de Guerlédan où l'Union Hydro-Electrique Armoricaïne construit une usine qui doit assurer l'électrification de tout le centre de la Bretagne. Le retour s'effectua par l'abbaye de Bon-Repos, le château de Sainte-Brigitte et la forêt de Quénécan.

Outre les réunions mensuelles, fort suivies, les conférences suivantes ont été données, soit au château Gaillard, soit au théâtre, par des membres de la Société :

20 janvier : *Marguerite de Bourgogne, comtesse de Richemont*, par le colonel Fonssagrives; — 5 mai : *L'Atlantide et les Atlantes*, par M. Vrinat; — 19 mai : *les coutumes matrimoniales dans le vieux droit breton*, par M. Baixès; — 15 novembre : *Un drame morbihannais et vannetais, épisode de la petite chouannerie*, par M. Stéphane Faye.

Le bulletin de 1927 qui vient de paraître, comprend :

*Un manuscrit inédit de Dubuisson-Aubenay*, par le colonel Fonssagrives [le nécrologe des Cordeliers de Vannes, traduit et commenté; description des sépultures, épitaphes et armes de leur église]; — *Les Anglo-Hollandais devant Belle-Ile en 1696* [deux documents inédits des archives du Ministère de la Guerre]; — *Les Anglais à Quiberon en 1746*, par le colonel Juge [d'après des documents inédits des archives des Ministères de la Guerre et de la Marine]; — *Benjamin Franklin débarque à Auray le 4 décembre 1776* [trois lettres de Franklin — traduites en français — provenant des archives du Ministère des Affaires étrangères]; — *Dolmen à galerie, sous tumulus, de Kercado, commune de Carnac*, par Z. Le Rouzic [avec une planche hors texte indiquant les restaurations]; — *Anneaux-disques du Morbihan*, par Louis Marsille [inventaire, illustré d'une planche]; — *La pierre à cercles et à cupules de Pleucadeuc (Morbihan)*, par L. M. [disparue]; — *Chenêt gallo-romain à tête de bélier, en granite*, par L. M. [découvert à Vannes entre le cimetière et l'étang du Duc]; — *Les tasseaux isolateurs en argile de Commana (Finistère)*, par L. M. [destinés à ménager un espace libre pour la circulation de l'air chaud].

Le bureau de la Société pour l'année 1928 est ainsi composé :  
*Président* : M. Emile SAGERET; *Vice-Président* : M. COUDRIN;  
*Secrétaire* : M. Louis KERRAND; *Trésorier* : M. René DELISLE;  
*Conservateur du Musée archéologique* : M. Louis MARSILLE;  
*Conservateur de la Bibliothèque* : M. Henri ROBERT.

L. M.